JACKIE ROBINSON

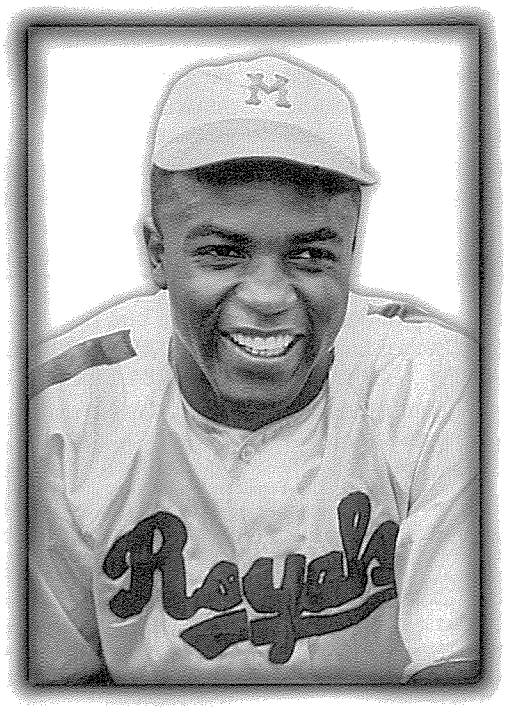
Le premier joyaux des Royaux de Montréal



par Jack Jedwab
Directeur
général
AEC

Au début du vingtième siècle, la plupart des Blancs d'Amérique croyaient encore que les Noirs constituaient une race inférieure et ils évoquaient cet argument pour nier leurs droits fondamentaux.

Dans les états du Sud surtout, le racisme continua d'imprégner les politiques de nombreuses institutions. Par exemple, Noirs et Blancs continuaient à naître dans des hôpitaux différents, la ségrégation était toujours appliquée dans les écoles, les services publics, les loisirs et au travail. Ces politiques ségrégationnistes connues sous le nom de lois « Jim Crow », variaient considérablement d'un état à l'autre.



Au Canada, par contre, si les Noirs étaient souvent victimes de discimination économique similaire à celle de leurs compatriotes américains à la même époque, leur statut légal et leur situation démographique étaient nettement différentes. Selon l'historien Robin Winks, la discrimination systématique au Canada ne se manifestait pas dans des régions du pays définies.

En 1898, Montréal accueillait sa première équipe de baseball organisé. Cette équipe, les Royaux de Montréal, faisait partie de la « vieille ligue de l'Est ». Les amateurs de baseball de Montréal nourrissaient un profond attachement pour leur équipe et désiraient obtenir une équipe dans les ligues majeures de baseball. Le 23 octobre 1945, les Montréalais apprirent qu'ils étaient dans l'histoire du baseball pour une toute autre raison. Jackie Robinson, un joueur noir, ferait partie des Royaux de Montréal la saison prochaine.

Il ne fait aucun doute que Branch Rickey connaissait la portée de son geste lorsqu'il a décidé d'envoyer sa future vedette jouer dans son club-école de Montréal en 1946. Il savait également que Jackie Robinson aurait une meilleure occasion de développer ses grands talents de joueur dans un climat relativement libre des préjugés raciaux qui étaient toujours répandus à travers les États-Unis durant la période de l'après-guerre. Il savait que certains Américains auraient l'occasion de lire les repor-tages sur les progrès de Robinson avec les Royaux de Montréal et de le voir jouer lors des voyages de l'équipe aux États-Unis, leur permettant ainsi d'apprivoiser l'idée qu'il rejoigne un jour les ligues majeures. D'autre part, il croyait également qu'il existait chez les Montréalais un potentiel d'empathie important à l'égard de la situation de Robinson. Bien qu'il ne bénéficiait d'aucune garantie à cet égard, Rickey croyait qu'il y avait beaucoup moins d'intolérance à Montréal que dans la plupart des villes américaines de l'époque. Robinson, de son côté, a toujours cru que la plupart des Canadiens le considéraient simplement comme un citoyen américain qui avait la peau noire.

Lorsqu'il lui proposa de jouer à Montréal, Robinson accepta sans aucune hésitation. Branch Rickey l'avertit cependant que la victoire ne serait pas gagnée par une bataille.

« Nous n'avons pas d'armée à nos côtés; presque personne n'est prêt à nous aider: aucun propriétaire, aucun arbitre; nous n'aurons avec nous qu'une poignée de journalistes. De plus, je crains même que certains de nos partisans ne nous soient hostiles. Nous serons dans une position difficile. Nous ne pourrons réussir que si nous arrivons à convaincre le monde entier que j'ai pris la décision de vous embaucher parce que vous êtes un excellent joueur de baseball et un gentilhomme ».

Robinson a toujours cru que la plupart des Canadiens le considéraient simplement comme un citoyen américain qui avait la peau noire.

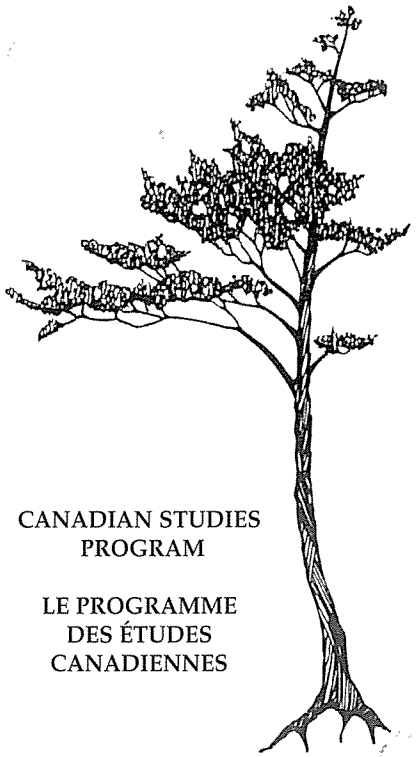
Il serait hasardeux de prétendre qu'en 1946 la plupart des Montréalais étaient conscients du rôle historique que jouait leur ville dans ce qu'on appelait alors la grande expérience. Il est plus probable que la plupart des Montréalais de l'époque considéraient l'admission de Jackie Robinson au sein des Royaux de Montréal comme un événement sportif et non comme une question concernant les droits de la personne. Par contre, aux États-Unis, l'aspect relatif aux droits de la personne retenait l'attention presqu'au même degré que l'aspect sportif.

Alors que les adversaires de l'intégration aux États-Unis comprenaient très bien l'impact éventuel qu'aurait l'admission de Jackie Robinson au sein des Royaux de Montréal sur les ligues majeures de baseball, dans la ville de Montréal, l'événement n'a engendré aucune mobilisation de l'opinion populaire contre les athlètes noirs.

Pour l'un des plus importants biographes de Jackie Robinson, il est surprenant que « l'intégration des Noirs au baseball qui est après tout le sport national des Américains, se soit largement produite à l'extérieur de ce pays ». Quelques jours avant le match d'ouverture qui devait avoir lieu au Roosevelt Stadium, un éditorialiste d'un journal de Chicago remarquait qu'il était : « ironique que les États-Unis, que l'on dit être le berceau de la démocratie, soient obligés d'envoyer les deux premiers joueurs noirs du baseball au Canada afin de s'assurer qu'ils soient acceptés ».

De nombreux amateurs de baseball en Amérique du Nord ont suivi les progrès de Robinson au cours de l'été 1946 et ont observé de très près les joueurs des Royaux et les amateurs de Montréal. Au cours de cette saison, les Montréalais ont envoyé, par leur appui incessant envers Jackie Robinson et les Royaux, un message clair aux Américains tenant des préjugés raciaux. Leurs actions n'ont pas déçu les Américains qui étaient en faveur de l'intégration des Noirs dans le baseball majeur. Au cours de cette saison, de nombreux Montréalais auront servi d'exemple à l'Amérique entière. ■

Les Montréalais ont envoyé, par leur appui incessant envers Jackie Robinson et les Royaux, un message clair aux Américains tenant des préjugés raciaux.



CANADIAN STUDIES PROGRAM

LE PROGRAMME DES ÉTUDES CANADIENNES

DO YOU HAVE A PROJECT DESIGNED TO ENCOURAGE LEARNING ABOUT CANADA ?

BOOKS • VIDEOS • AUDIOCASSETTES • FILMS
COMPUTER SOFTWARE

The Canadian Studies Program offers funding for the development of materials, aimed at the general public or the classroom, which will teach Canadians about their country and themselves.

For more information:
Canadian Studies Program,
Canadian Heritage, Ottawa, K1A 0M5
Telephone: (819) 994-1315 • Fax: (819) 994-1314
E-mail: csp-pec@pch.gc.ca
Web site: http://www.pch.gc.ca/csp-pec

AVEZ-VOUS UN PROJET EN TÊTE POUR DÉCRIRE LA RÉALITÉ CANADIENNES ?

LIVRES • VIDÉOS • AUDIO-CASSETTES • FILM
MATÉRIEL INFORMATIQUE

Le Programme des études canadiennes subventionne la réalisation de documents destinés à mieux faire connaître au grand public et aux étudiants le Canada et ses habitants.

Renseignements:
Programme d'études canadiennes,
Patrimoine canadien, Ottawa, K1A 0M5
Téléphone: (819) 994-1315 • Télécopieur: (819) 994-1314
Courriel: csp-pec@pch.gc.ca
Site web: http://www.pch.gc.ca/csp-pec

Canadian Heritage Patrimoine canadien

Canada